

Dark was the night

Emmanuel Meirieu

Mardi 17 et mercredi 18 janvier 2023 - 20h

Salle Lesage, Palais des Arts, Vannes

Pour les classes de 3<sup>e</sup>, lycée et enseignement supérieur



En 2019, Emmanuel Meirieu avait laissé les spectateurs médusés devant le sublime spectacle « Les Naufragés ». Avec « Dark was the night », il s'inspire une fois de plus d'une histoire vraie et passionnante: celle de la sonde Voyager qui fut envoyée le 20 août 1977 dans l'espace interstellaire par la NASA. Fixé sur sa paroi extérieure, le vaisseau emportait vers les étoiles, à la rencontre de populations extra-terrestres, un disque en or contenant un témoignage du meilleur de notre planète : 116 photos de nos paysages, des salutations en 55 langues, le chant d'une baleine à bosse et 27 musiques, parmi lesquelles une chanson blues de Blind Willie Johnson de 1927... mort dans la misère absolue en 1949.

Nourrissant son théâtre de musique et d'images, Emmanuel Meirieu parle de notre humanité. En rêvant aux extra-terrestres, il nous amène au plus près de nous. « C'était en mars, pendant le confinement. J'ai cherché des récits d'évasion, de grands espaces, de paysages infinis à partager. Et j'ai découvert cette histoire, une histoire vraie car ce sont mes préférées ».

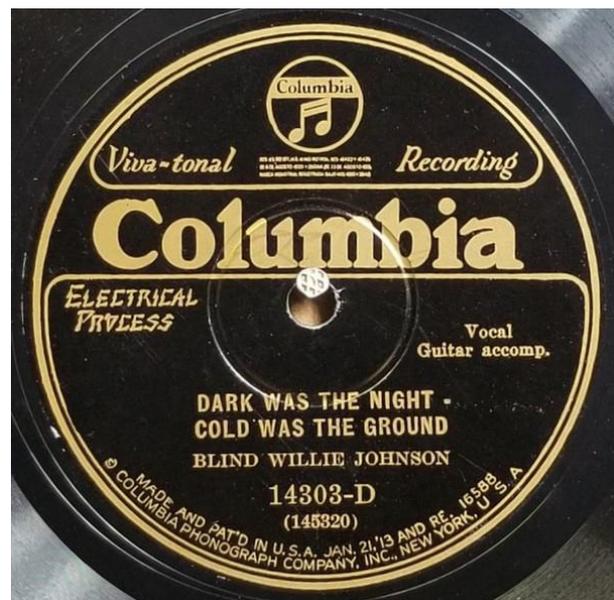
Ce spectacle est parfait pour une lecture transdisciplinaire avec les enseignants d'arts plastiques, anglais, histoire et géographie, mathématiques ou SVT, musique, français, philosophie... Ses ressources sont inépuisables, alors n'hésitez pas.

### Qui est Blind Willie Johnson ? (Source Universalis)

Interprète afro-américain de gospels, Blind Willie Johnson, emblématique du holy blues («blues sacré») acquiert la notoriété dans les États du Sud des États-Unis par sa façon de « crier » les sermons plus qu'il ne les chante, tout en s'accompagnant de manière très particulière à la guitare : adepte du knife style, il joue de son instrument en faisant glisser un canif sur les cordes.

Né vers 1902, à Marlin, près de Temple, au Texas, Willie Johnson grandit à la campagne. Alors qu'il a sept ans, la seconde épouse de son père lui lance du vitriol au visage. Willie Johnson est à jamais aveugle, handicap qui lui vaudra plus tard le surnom de Blind. Dès son plus jeune âge, il chante du gospel et s'accompagne à la guitare pour quémander quelques pièces dans les rues de petites villes du Texas.

Devenu prédicateur baptiste, Blind Willie Johnson est remarqué par la firme discographique Columbia. Entre 1927 et 1930, il va enregistrer une trentaine de disques à Dallas et à Atlanta. Sa voix de baryton puissante et rocailleuse, qu'il accompagne à la guitare sur un rythme effréné, produit un effet extraordinaire, qui trouve toute sa force dans « If I Had My Way I'd Tear that Building Down » (enregistré en 1927), inspiré du passage de la Bible relatif à Samson et Dalila. S'il interprète la plupart de ses gospels avec la même énergie, il crée un mélange unique de plaintes vocales et de lignes mélodiques construites sur des accords glissés à la guitare dans l'envoûtant « Dark Was the Night, Cold Was the Ground » (enregistré en 1927), gospel dont le thème est la crucifixion du Christ et que Ry Cooder rendra célèbre en l'utilisant dans la bande sonore du film « Paris Texas » de Wim Wenders (1984). Blind Willie Johnson n'enregistre plus après 1930, mais il continue à chanter et à prêcher. Vers 1949, sa maison, située à Beaumont, au Texas, est détruite par un incendie. Il dort dans les décombres et contracte une pneumonie. L'hôpital refuse de le soigner car il est insolvable, et il meurt quelques jours plus tard dans les ruines de sa maison.



### **Le morceau « Dark Was the Night, Cold Was the Ground »**

Cette chanson de gospel blues écrite et interprétée par Blind Willie Johnson, est principalement instrumentale, mettant en vedette la guitare slide et le style de picking autodidacte de Willie Johnson accompagnés de ses vocalisations typiques du blues. Cette chanson, dont le titre signifie en français «Noire était la nuit, froid était le sol», fait référence à un chant religieux évoquant la solitude et le désespoir humain, comme celui présent après la crucifixion du christ à la descente de la croix et le dépôt du corps sur le sol (pour rappel le gospel-blues et le blues tirent beaucoup leur inspiration de la religion). Cette chanson est considérée comme une référence du genre, elle a aussi la particularité d'être l'un des 27 échantillons de musique du monde inclus dans le Voyager Golden Record, un disque en or, comportant des informations et des pistes audio lancé dans l'espace en 1977 pour représenter la diversité de la vie sur Terre.

La chanson est introduite au Blues Hall of Fame de la Blues Foundation en 1999 dans la catégorie «Enregistrement classique du Blues (single)». Elle reçoit un Grammy Hall of Fame Award en 2011.

Elle a également été utilisée sur la bande originale nommée aux Oscars du film classique de Pier Paolo Pasolini, « L'Évangile selon saint Matthieu ». Ry Cooder a basé sa bande originale du film primé à la Palme d'Or « Paris Texas » sur cette chanson qu'il a décrite comme « la pièce la plus émouvante et transcendante de toute la musique américaine ». Wim Wenders, le réalisateur de « Paris Texas », a, de son côté, inclus la musique et la vie de Blind Willie Johnson dans son documentaire « The Soul of a Man » sorti en 2003, produit pour la série The Blues de PBS22.

### **Les paroles de la chanson « Dark was the night, Cold was the ground »**

*Dark was the night, and cold the ground  
On which the Lord was laid;  
His sweat like drops of blood ran down;  
In agony he prayed.*

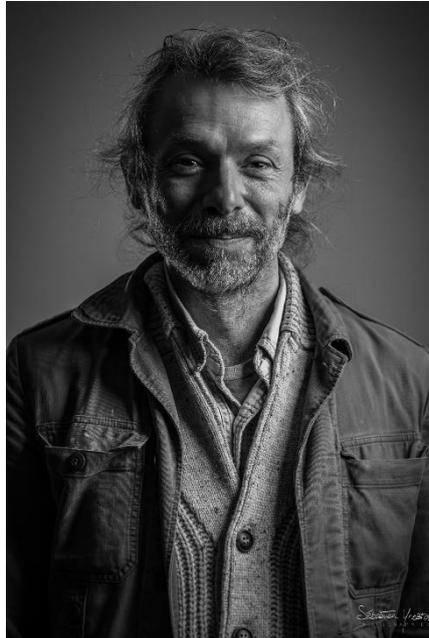
*"Father, remove this bitter cup,  
If such Thy sacred will;  
If not, content to drink it up  
Thy pleasure I fulfill."*

*Go to the garden, sinner, see  
Those precious drops that flow;  
The heavy load He bore for thee;  
For thee he lies so low.*

*Then learn of Him the cross to bear;  
Thy Father's will obey;  
And when temptations press thee near,  
Awake to watch and pray.*

### **Les mots de l'auteur/metteur en scène Emmanuel Meirieu**

"C'était en mars, pendant la crise sanitaire, pendant le confinement. Plus de la moitié des êtres humains de notre terre étaient, comme moi, enfermés chez eux, emmurés volontaires, sans limite de durée, terrifiés par la mort, la maladie. Et j'ai décidé du prochain spectacle que je devrais faire. Je me suis demandé : quelle histoire aurai-je vraiment besoin de raconter dans les théâtres du monde d'après. Et quelles histoires nos spectateurs auront envie de venir écouter.



Crédit photo Sébastien Ynesta

J'ai pensé aux artistes qui commenceraient leurs répétitions avec un texte ou un sujet choisis avant la crise sanitaire, avant l'expérience du confinement, et qui ressentiraient peut-être, en les redécouvrant, ce que l'on ressent en lisant une lettre envoyée d'une autre époque, qui se serait perdue longtemps, avant d'être enfin remise à son destinataire. A la radio, sur le web, dans les journaux, paraissaient les carnets de bords, intimes et quotidiens, d'artistes et de penseurs : des mots d'enfermement, leurs récits puissants de confinement. Mais j'éprouvais le besoin d'écouter, de lire d'autres mots, de me faire d'autres images. Des décors sans mur, des images sans cages, sans prisons, des mots pour sentir un goût de liberté et d'infini. J'ai cherché des récits d'évasion, de grands espaces, de paysages infinis à partager.

Et j'ai découvert cette histoire, une histoire vraie car ce sont mes préférées : C'est le samedi 20 août 1977, sur la base de lancement de Cap Canaveral. Un vaisseau spatial, amarré à une fusée Titan, décolle pour l'espace interstellaire. Les astronomes l'ont appelé : Le Voyageur. Fixé sur sa paroi extérieure, Voyageur emporte avec lui vers les étoiles un disque phonographique couvert d'or : notre message aux civilisations extra-terrestres. Dans le disque, des êtres humains ont gravé 118 photographies prises sur la terre, leurs salutations en 55 langues, et celle chantée par une baleine à bosses, 27 musiques, et des sons enregistrés sur notre planète. Tout ce que l'on voulait alors pour témoigner du meilleur de notre espèce, et de notre terre. Et ces mots du président des États-Unis Jimmy Carter :

"Nous lançons ce disque dans le cosmos. Il est probable qu'il survive un milliard d'années dans notre futur. Parmi les 200 milliards d'étoiles de la Voie lactée, quelques-unes, peut-être plus, peuvent abriter des planètes habitées et des civilisations. Si une telle civilisation intercepte Voyager et peut comprendre les contenus enregistrés sur notre disque, voici notre message : Ceci est un présent d'un petit monde éloigné, un témoignage de nos sons, notre science, nos images, notre musique, nos pensées et nos sentiments. Nous tentons de survivre à notre époque pour pouvoir vivre dans la vôtre. Nous espérons qu'un jour, quand nous aurons résolu les problèmes qui nous font face, nous rejoindrons une communauté de civilisations galactiques. Cet enregistrement représente notre espoir et notre détermination."

Voyager a ainsi été lancé comme une bouteille à la mer dans l'immensité noire de l'univers à la rencontre de populations extra-terrestres. Et parmi les musiques gravées sur le disque en or, Voyager emportait avec elle un enregistrement de 1927, une chanson blues de Blind Willie Johnson : "Dark was the night, cold was the ground" ("Sombre était la nuit, froide était la terre").

Blind Willie Johnson est mort de pneumonie à 40 ans, une nuit d'hiver de 1949, à Beaumont Texas, refusé à l'hôpital parce qu'il était noir, pauvre, et aveugle. Willie est mort, à l'asphyxie, dans les ruines de sa maison qui avait brûlé quelques jours avant, car il n'avait aucun autre endroit pour s'abriter, et dormir. On a trouvé son corps, enveloppé dans des papiers journaux pour lui tenir chaud, sur un tas de couvertures encore trempées de pluie. Le corps de Willie a été recouvert de terre sous une tombe sans nom, dans un terrain vague dont on avait fait un cimetière pour les noirs. Mais en 2012, à bord de Voyager, la musique de Willie est entrée dans l'espace interstellaire, gravé dans un disque en or inoxydable. Quand notre monde aura péri, bien après notre extinction, quand même notre soleil sera mort, il restera encore cette trace de nous, dans l'immensité de l'univers, pour témoigner de la meilleure part de notre étrange et fascinante espèce : la voix et la musique de Blind Willie Johnson, filant à 16km/seconde, dans un vaisseau spatial, parmi les galaxies.

Je voudrais que tous mes spectacles soient des monuments aux oubliés, aux abandonnés, aux sans-traces, à tous ceux que la Grande Histoire broie, puis efface, ceux qu'elle ne racontera jamais. Ces derniers dont je voudrais faire, le temps d'une représentation, les premiers. Dans "Les Naufragés", c'était celle de Raymond, clochard qui se laissa mourir de froid et d'alcool, une nuit d'hiver, devant l'abri qui lui était ouvert, sa mort comme un cri de colère et de désespoir. Dans "La Fin de l'Homme Rouge", c'était celles d'orphelins anonymes du socialisme, après la chute de l'Union Soviétique, effacés de la Grande Histoire, leurs rêves humiliés par les vainqueurs. Dans "Mon traître", c'était celle d'un damné, traître à la cause Irlandaise, enterré dans la honte, et oublié à jamais. Willie Johnson était un misérable du Texas, descendant d'esclaves, orphelin de mère, prêcheur évangéliste et bluesman, rendu aveugle à l'âge de 7 ans par sa belle-mère qui lui jeta une poignée de lessive au visage et brûla ses deux yeux, mort pauvre, anonyme, mais devenu ambassadeur intergalactique de l'Humanité, et dont la voix et la musique, qu'il avait appris à jouer sur une guitare fabriqué avec des boîtes à cigares, résonneront à jamais dans les poussières cosmiques et les particules interstellaires : "Sombre était la nuit, froide était la terre..."

Je ferai de son histoire un spectacle à ma façon. Nous voyagerons du Texas des années 20, jusqu'au lancement de Voyageur. Nous marcherons dans les cimetières noirs abandonnés avant de rejoindre l'espace interstellaire. Pour que la voix de Willie, et celle de tous les sans voix, résonnent dans nos théâtres."

Emmanuel Meirieu

### **QUI EST EMMANUEL MEIRIEU ?**

Acteur – Metteur en scène – Auteur/adaptateur - Directeur de la compagnie de théâtre Le Bloc Opérateur conventionné DRAC Auvergne Rhône Alpes, Région Auvergne Rhône Alpes, soutenue par la Ville de Lyon et artiste associé à la MC2, Scène Nationale de Grenoble.

Ses spectacles sont aujourd'hui présents sur tout le territoire national dans le réseau des scènes labellisées, comme des théâtres de Ville. A Paris, il présente ses spectacles au Théâtre des Bouffes du Nord, au théâtre

du Rond Point, et au théâtre Paris Villette. En Francophonie, son travail est au Grand Théâtre du Luxembourg, au Théâtre de Liège et de Namur, au Forum Meyrin de Genève.

Passionné par les actrices, les acteurs et le récit, il aborde d'abord le théâtre en créateur d'émotions fortes. Il porte à la scène les auteurs et les fables d'aujourd'hui et toujours avec l'envie de faire entendre d'une manière simple la puissance des histoires tout en créant des archétypes de théâtre inoubliables : des êtres brisés, des marginaux grandioses et viscéralement humains, "ces derniers qui seront les premiers".

Qu'il travaille avec des interprètes confirmés ou révèle des talents bruts, sa direction d'acteur est unanimement saluée. Avec "De Beaux Lendemain" qu'il a présenté aux Bouffes du Nord en 2011, et "Mon traître", créé au théâtre Vidy-Lausanne en 2013, "Des Hommes en devenir" à la Villette en 2017, "Les Naufragés", présenté aux Nuits de Fourvière en juin 2018, il a démontré son talent pour l'adaptation de romans contemporains à la scène et la conduite du récit. En mars 2018, il met en scène une promotion du théâtre du Nord. En 2019, aux Géméaux, Scène National de Sceaux, il crée La Fin de l'Homme Rouge d'après le roman de Svetlana Alexievitch, Prix Nobel de littérature 2015.

## **LE DISQUE D'OR DE VOYAGER**

Le disque d'or de Voyager (ou Voyager Golden Record) est un disque intitulé The Sounds of Earth (Les sons de la Terre) qui a été embarqué dans les deux sondes spatiales Voyager, lancées en 1977, servant d'une sorte de bouteille à la mer interstellaire destinée à d'éventuels êtres extraterrestres.

D'un diamètre de 30 centimètres, il comprend de nombreuses informations sur la Terre et ses habitants, sous forme d'images et de sons, dressant un portrait de la diversité de la vie et de la culture terrestre : photographies de la terre, d'humains, de la nature, enregistrements sonores de bruits du vent, du tonnerre, d'animaux, de cris de nourrisson, d'extraits de textes littéraires et de musique classique et moderne.

Le disque est accompagné du stylet permettant sa lecture, et d'une source d'uranium 238 (choisi pour sa période radioactive de l'ordre de 4,5 milliards d'années) permettant de déterminer le temps écoulé depuis le lancement.

La NASA estime que le disque (et la sonde elle-même) survivra plus longtemps que la Terre et le Soleil. Les sondes Voyager sont les objets les plus rapides jamais conçus par l'Homme.

Avec Voyager 1 et 2, la NASA souhaite placer sur les sondes un message plus complet, plus éclectique, et communiquer une partie de l'histoire humaine.

Une commission présidée par Carl Sagan de Cornell University effectua pendant près d'une année la sélection des éléments à intégrer dans le disque :

- des photographies de l'environnement (Terre, planètes, paysages...) et d'êtres vivants (plantes, animaux, humains et fabrications humaines...), au total 116 images ;
- des enregistrements sonores de l'environnement (vent, pluie, vagues, geysers...) et d'êtres vivants (animaux, humains, machines...). Parmi les sons humains, une courte déclaration du secrétaire général de l'ONU, Kurt Waldheim, le mot « Bonjour » ou des messages de bienvenue enregistrés dans 55 langues, mais aussi une sélection musicale d'une durée de 90 minutes de compositions de Bach, Mozart, Chuck Berry, Louis Armstrong, des musiques du monde...

- des messages imprimés écrits par Jimmy Carter, président des États-Unis et Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies.

Voici le communiqué officiel du président Carter qui accompagnait son message placé le 16 juin 1977 sur les sondes Voyager :

*« Cette sonde spatiale Voyager a été construite par les États-Unis d'Amérique. Nous sommes une communauté de 240 millions d'êtres humains parmi plus de 4 milliards qui habitent la planète Terre. Nous, les êtres humains, nous sommes encore divisés en états-nations, mais ces états vont rapidement devenir une seule civilisation globale.*

*Nous lançons ce message dans le cosmos. Il est probable qu'il survive un milliard d'années dans notre futur, quand notre civilisation aura été profondément modifiée et la surface de la Terre grandement transformée. Parmi les 200 milliards d'étoiles de la Voie lactée, quelques-unes — peut-être plus — peuvent abriter des planètes habitées et des civilisations voyageant dans l'espace. Si une telle civilisation intercepte Voyager et peut comprendre les contenus enregistrés sur le disque, voici notre message : suit le message gravé sur le disque d'or dont le texte. »*

Le président des États-Unis de l'époque, Jimmy Carter, a fait graver, aux côtés de celui de Kurt Waldheim<sup>1</sup>, le message suivant sur les disques des sondes Voyager (qui était la conclusion de sa déclaration solennelle à leur sujet) :

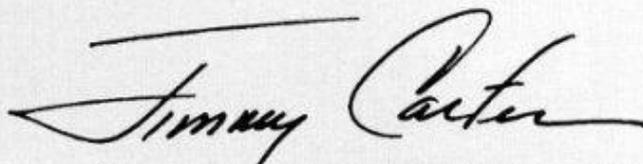
*« This is a present from a small distant world, a token of our sounds, our science, our images, our music, our thoughts, and our feelings. We are attempting to survive our time so we may live into yours. We hope someday, having solved the problems we face, to join a community of galactic civilizations. This record represents our hope and our determination, and our good will in a vast and awesome universe.»*

STATEMENT

This Voyager spacecraft was constructed by the United States of America. We are a community of 240 million human beings among the more than 4 billion who inhabit the planet Earth. We human beings are still divided into nation states, but these states are rapidly becoming a single global civilization.

We cast this message into the cosmos. It is likely to survive a billion years into our future, when our civilization is profoundly altered and the surface of the Earth may be vastly changed. Of the 200 billion stars in the Milky Way galaxy, some -- perhaps many -- may have inhabited planets and spacefaring civilizations. If one such civilization intercepts Voyager and can understand these recorded contents, here is our message:

This is a present from a small distant world, a token of our sounds, our science, our images, our music, our thoughts and our feelings. We are attempting to survive our time so we may live into yours. We hope someday, having solved the problems we face, to join a community of galactic civilizations. This record represents our hope and our determination, and our good will in a vast and awesome universe.

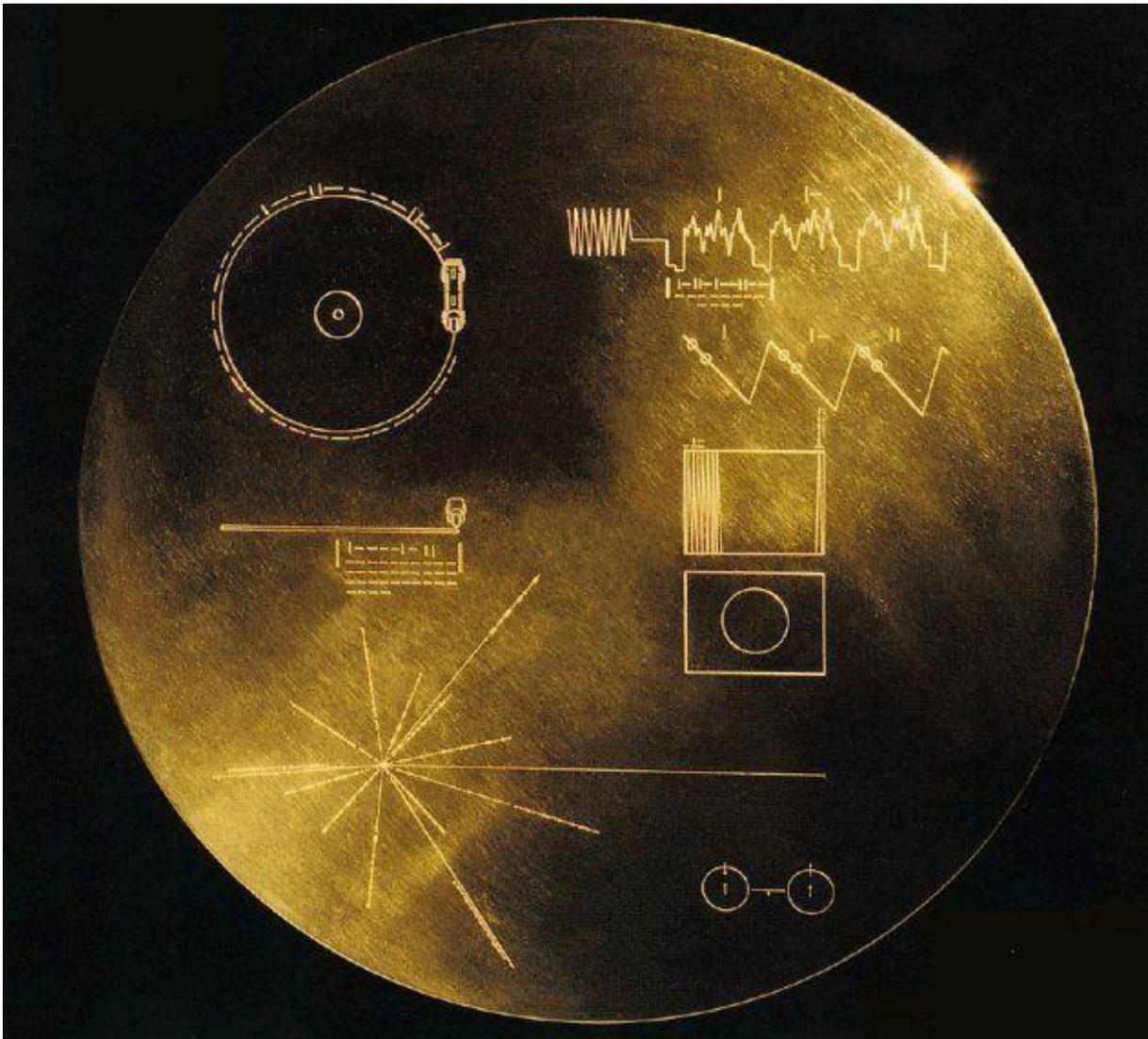


President of the United States  
of America

NASA

THE WHITE HOUSE,  
June 16, 1977

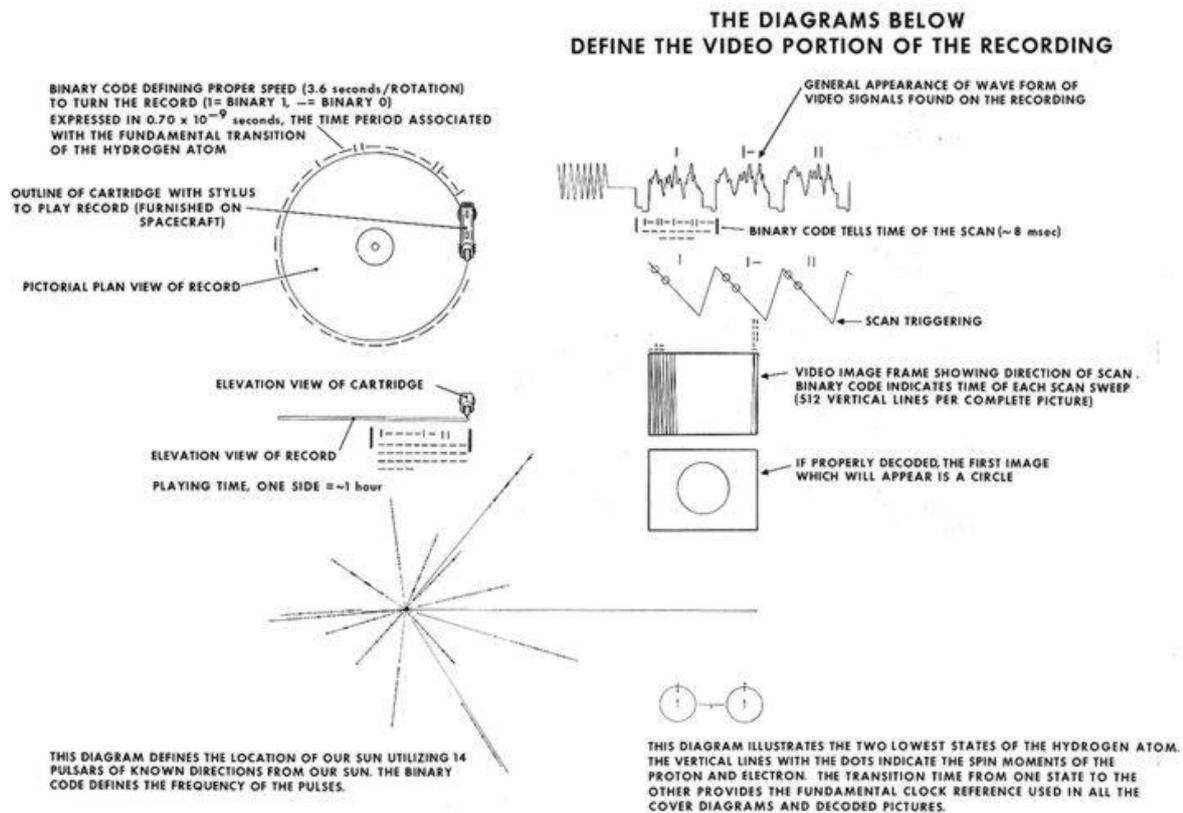
Ce qui peut être traduit par : « Ceci est un cadeau d'un petit monde éloigné, un échantillon de nos sons, de notre science, de nos images, de notre musique, de nos pensées et de nos sentiments. Nous essayons de survivre à notre temps de sorte que nous puissions vivre un peu dans le vôtre. Nous espérons un jour, ayant résolu les problèmes auxquels nous faisons face, rejoindre une communauté de civilisations galactiques. Ce disque représente notre espoir, notre détermination et notre bonne volonté dans un univers vaste et impressionnant. »



Le couvercle du disque d'or

Le disque est protégé par un couvercle sur lequel est gravé un schéma explicatif indiquant son mode de lecture. Ce schéma reprend également une partie de la plaque de Pioneer qui avait été embarquée dans des deux sondes spatiales Pioneer 10 et Pioneer 11, dont les significations sont explicitées ci-dessous.

## EXPLANATION OF RECORDING COVER DIAGRAM



Le cercle en haut à gauche représente le disque. Autour de ce cercle est définie — en binaire (« | » correspond au 1 et « — » au 0) — la vitesse de rotation propre du disque. Celle-ci est exprimée en  $0,70 \times 10^{-9}$  secondes, unité correspondant à la période de transition hyperfine de l'hydrogène (soit une fréquence de 1 420,4 MHz), qui est l'élément le plus abondant dans l'univers.

Le nombre binaire représenté est 100 110 000 110 010 000 000 000 000 000, ce qui correspond à 5 113 380 864 en décimal. Le produit de ce nombre par la période de transition hyperfine de l'hydrogène donne la vitesse de rotation du disque lors de la lecture, soit :

$$5\,113\,380\,864 \times 0,70 \times 10^{-9} = 3,6 \text{ secondes par rotation}$$

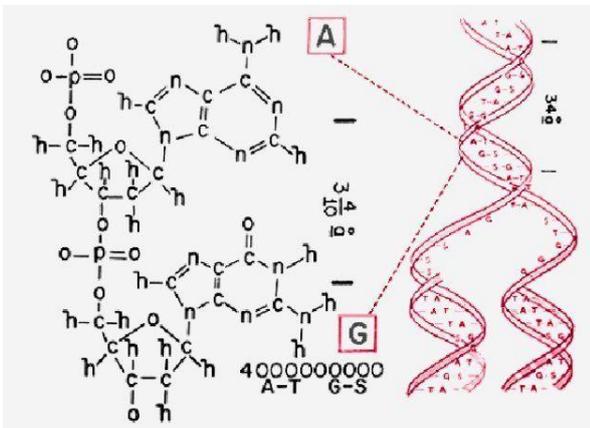
**Voici un exercice intéressant à faire avec vos élèves : de quoi parle t'on ? Quelles données sont transmises ? C'est digne d'une énigme dans un bon Escape Game.**

**Une collection de 116 images et illustrations de la Terre et de ses habitants dont voici quelques exemples :**

Un cercle de calibration / Carte de localisation du Système solaire / Définitions arithmétiques élémentaires / Unités physiques / Paramètres du Système solaire (Soleil et planètes rocheuses) / Paramètres du Système solaire (planètes gazeuses) / Le Soleil / Le spectre des couleurs / La planète Mercure / La planète Mars / La planète Jupiter / La planète Terre / Égypte, Mer Rouge et Nil / Définitions de chimie / Structure ADN / Cellules et division cellulaire / Différentes planches d'anatomie humaine / Illustration des gamètes mâle et femelle / Conception, spermatozoïde et ovule / Fœtus humain / Humains mâle et femelle portant en elle un bébé / Naissance clinique d'un bébé humain / Allaitement au sein / Un père malaisien portant

son enfant sur son épaule / Un groupe d'enfants d'ethnies variées / Illustration d'une famille de trois générations et âges / Illustration de la dérive des continents sur Terre / Structure de la Terre / Île Heron, Grande barrière de corail, Australie / Côte maritime / Snake River et Grand Teton, États-Unis / Dunes de sable / Monument Valley, États-Unis / Forêt / Feuille / Une femme balayant des feuilles mortes / Séquoia enneigé / Arbre et fleur / Insecte et fleur / Illustration de l'évolution des vertébrés sur Terre / Coquillage / Dauphins / Banc de poissons et plongeur / Crapaud dans une main / Humain mesurant un crocodile / Aigle / Point d'eau africain avec zèbres, gazelles et gnous / Jane Goodall filmant des chimpanzés / Illustration de bushmans à la chasse au gibier / Homme guatémaltèque / Danseuse de Bali / Jeunes filles andines / Artisan thaïlandais / Éléphant / Vieil homme avec bonnet, lunettes rondes, barbe et cigarette / Alpiniste au sommet d'un pic / Gymnaste sur poutre / Salle de classe / Enfants autour d'un globe terrestre / Moisson du coton / Cueilleur de raisin / Femme mangeant des raisins dans un supermarché d'alimentation / Plongeur et poisson / Bateau de pêche et filet / Cuisson de poisson sur grill / Dîner familial chinois / Photo composite illustrant le lécher, le croquer et le boire / Muraille de Chine / Construction de maison en Afrique / Construction de bâtiment par des Amish / Habitation africaine / Maison du Nouveau Mexique...

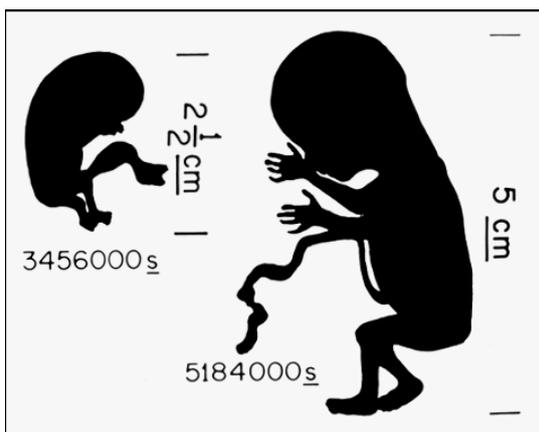
Voici quelques images qui ont été envoyées dans l'espace sur ce fameux disque d'or.



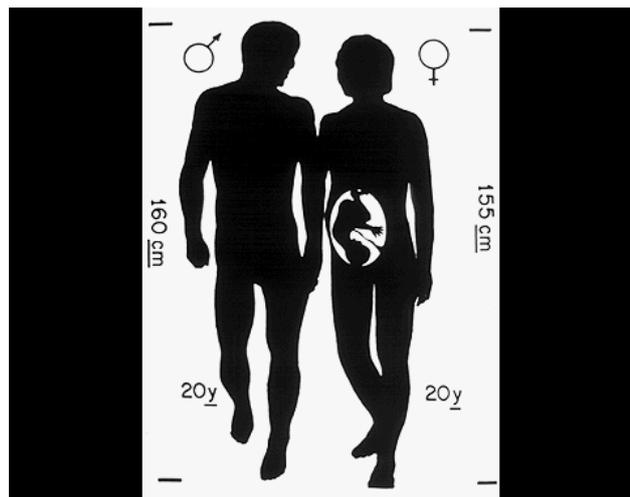
ADN

• =   = 1	-- = 12	
•• =  -- = 2	--- = 24	
••• =    = 3	-- --- = 100 = 10 <sup>2</sup>	
•••• =  -- = 4	--- = 1000 = 10 <sup>3</sup>	
••••• =  -  = 5	2+3=5	
•••••• =   - = 6	8+17=25	5 + $\frac{2}{3}$ = $5\frac{2}{3}$
= 7	$\frac{1}{2} + \frac{1}{3} = \frac{5}{6}$	2 x 3 = 6
--- = 8	$\frac{1}{3} + \frac{1}{5} = \frac{8}{15}$	13 x 28 = 364
--  = 9		
- - = 10		

Définition mathématique



Fœtus humain



Homme et femme – notez la taille moyenne en 1970



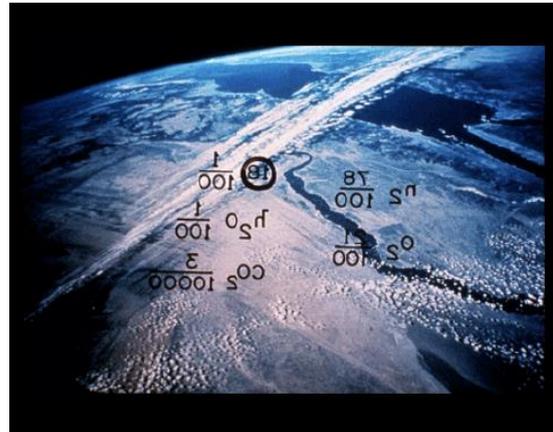
Le goût, le croquant, les sens



Un repas de famille en Chine dans les 70ies



Vue de la planète Mars



Vue sur l'Égypte, la mer rouge et le Nil

#### Quelques-uns des sons gravés sur le disque :

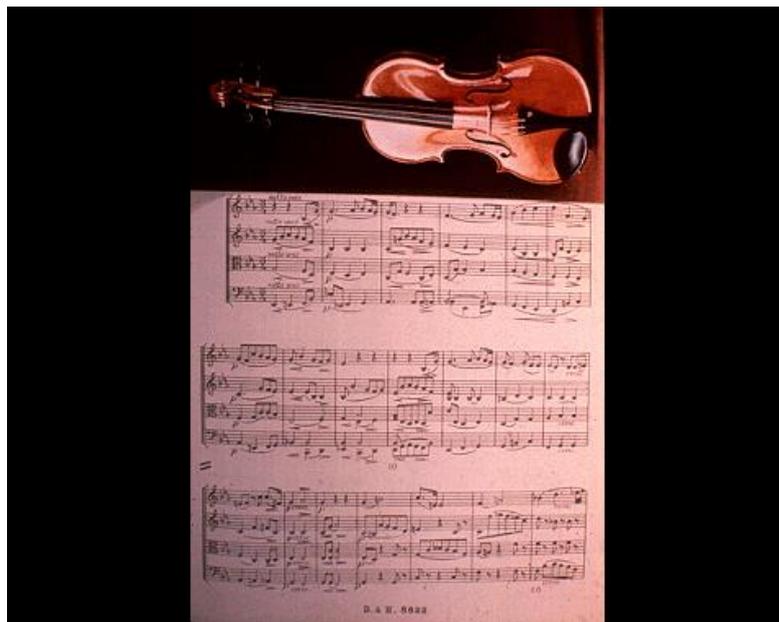
Harmonie des sphères / Vent, pluie, vague déferlante / Chimpanzé / Feu, parole / Troupeau de moutons, forgeron, scie / Cheval, charrette / F-111 en vol, Saturne V au décollage / Éruption, tremblement de terre, tonnerre / Criquets, grenouilles, chien sauvage / Tracteur, riveter / Train / Baiser, mère et son enfant / Boue bouillonnante d'un geyser / Oiseaux, hyène, éléphant / Pas, battement de cœur, rire / Chien apprivoisé / Message en morse, bateaux / Signes de la vie, pulsar...

#### Quelques-unes des langues à entendre sur le disque :

Akkadien, Allemand, Anglais, Arabe, Araméen, Arménien, Bengali, Birman, Cantonais, Coréen, Espagnol, Espéranto, Français, Gallois, Grec, Gujarati, Hébreu, Hindi, Hittite, Hongrois, Italien, Japonais, Kannara, Latin, Mandarin, Népalais, Ourdou, Pendjabi, Persan, Polonais, Russe, Serbo-croate, Sotho du Sud, Sumérien, Suédois, Thaï, Ukrainien...

### Les musiques enregistrées sur le disque :

Concerto brandebourgeois numéro 2 de Jean-Sébastien Bach (Allemagne)  
Puspawarna (Espèces de fleurs), Pura Paku Alaman gamelan (île de Java)  
Percussion du Sénégal, percussion  
Chant d'initiation d'une fille pygmée, au Zaïre  
Chansons aborigènes, Morning Star et Devil Bird (Australie)  
El Cascabel, interprété par Lorenzo Barcelata et el Mariachi México de Pepe Villa (Mexique)  
Johnny B. Goode, écrit et interprété par Chuck Berry. (Etats-Unis)  
Chanson de la maison des hommes (Nouvelle-Guinée)  
Tsuru no sugomori (Le nid de la grue) - Japon  
Gavotte de Bach en rondeau issue de la partita no 3 en mi majeur pour violon (Allemagne)  
Mozart, La Flûte enchantée, second air de la Reine de la nuit (Autriche)  
Tchakrulo, chœur de Georgie  
Flûtes andines et tambours (Pérou)  
Melancholy Blues, interprété par Louis Armstrong et les Hot Seven (États-Unis)  
Ugam, cornemuse d'Azerbaïdjan  
Le Sacre du Printemps, de Stravinsky (Russie)  
Bach, Le Clavier bien tempéré, Livre 2, Prélude et Fugue en do, No.1, piano de Glenn Gould (Canada)  
Beethoven, Symphonie no 5, Premier Mouvement, (Allemagne)  
Излел е Делю хайдутин (Izlel je Delyo Hajdutin), chanté par Valya Balkanska (Bulgarie)  
Indiens Navajos, Chant de nuit (Etats-Unis)  
Anthony Holborne, The Fairie Round de Paueans, Galliards, Almains and Other Short Aeirs, interprété par David Munrow et Early Music Consort of London (Angleterre)  
Flûtes de pan (Iles Salomon)  
Chanson de mariage (Pérou)  
Guqin, Liu Shui, de Bo Ya, interprété par Kuan P'ing-hu (Chine)  
Raga Bhairavi, Jaat Kahan Ho, chanté par Surshri Kesar Bai Kerkar (Inde)  
Dark Was the Night, Cold Was the Ground, écrit et interprété par Blind Willie Johnson (Etats-Unis)  
Beethoven, Quatuor à cordes No. 13 en si bémol, Opus 130, Cavatina (Allemagne)



Une des images gravées sur le disque d'or

## Quelques œuvres d'art déposées dans l'espace :

### **En orbite terrestre basse (à plus de 100 km d'altitude) :**

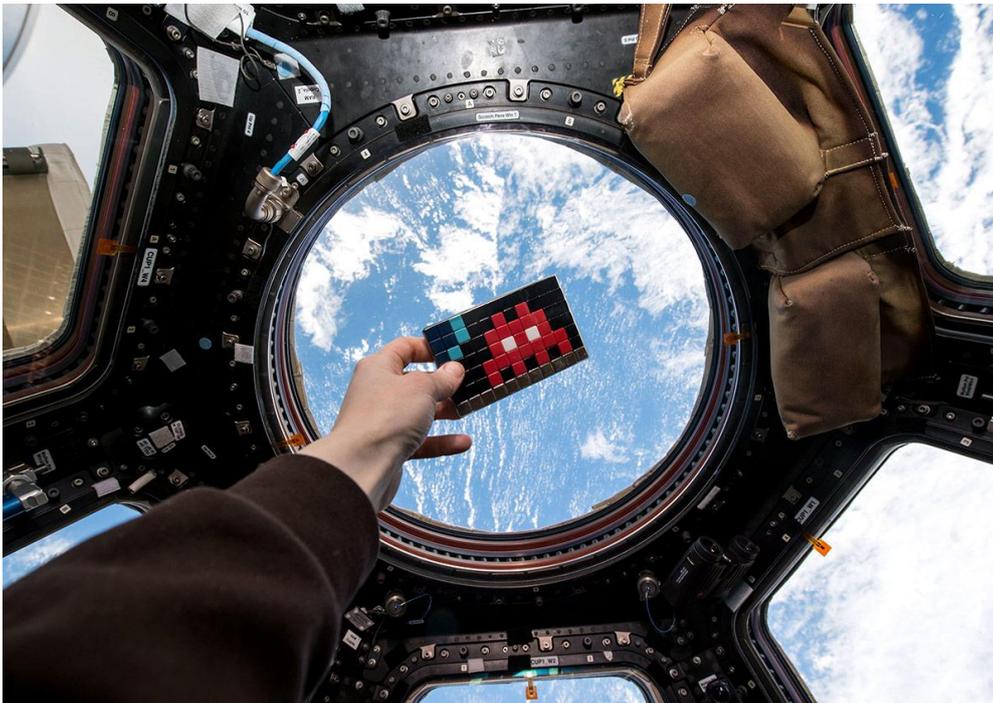
En 1986, quatre tableaux d'Ellery Kurtz sont placés dans un conteneur pour la durée de la 7e mission de la navette Columbia.

En 1993, la sculpture d'Arthur Woods, « Cosmic Dancer » est placée dans la station Mir.

En 2000, Andreas Baumann et Eva Wohlgemuthan créent une plaque appelée « Moving plates », qui est fixée sur le satellite Cluster FM6 - Salsa1.

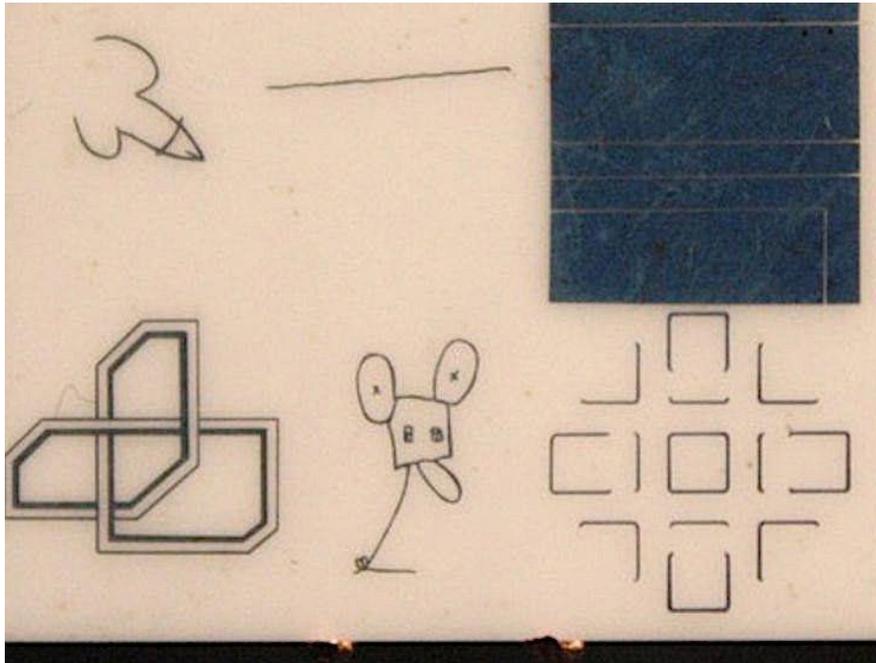
En 2001, la sculpture « Primsa », de l'artiste Pierre Comte, est transportée dans la station spatiale internationale par la spationaute française Claudie Haigneré.

En 2015, l'une des œuvres d'Invader intitulée Space 2 embarque à bord du vaisseau spatial européen ATV-5, direction la station spatiale internationale. Après avoir envahi les murs du monde entier avec ses célèbres mosaïques pixellisées, inspirées du jeu vidéo Space Invaders, le street artist français Invader, est lui aussi parti à la conquête de l'univers. Cette œuvre pixellisée est intitulée Space 2 a été embarquée à bord du vaisseau spatial européen ATV-5. Pendant de longs mois, elle a flotté en apesanteur au milieu de l'équipage, avant d'être définitivement fixée au sein du module européen Columbus.



### **Sur la Lune :**

En 1969, l'œuvre « Moon Museum » est attachée à un pied du module lunaire d'Apollo 12. Cette fine plaque en céramique de petite taille contient des œuvres de six artistes éminents de la fin des années 1960 (John Chamberlain, Forrest Myers, David Novros, Claes Oldenburg, Robert Rauschenberg et Andy Warhol). L'initiative du "Moon Museum" vient du sculpteur Forrest Myers, qui souhaitait créer le tout premier musée lunaire. Le Museum of Modern Art de New York rapporte que l'artiste s'était arrangé avec les astronautes d'Apollo 12 pour qu'ils emportent dans la fusée, parmi leurs affaires personnelles, le morceau de céramique de 1,4 centimètre de long sur 1,9 centimètre de large et le laissent sur la Lune.



En haut, de gauche à droite, la signature priapique d'Andy Warhol, une ligne épurée de Robert Rauschenberg, un carré noir à lignes plus claires proche d'un circuit informatique de David Novros, une figure géométrique du sculpteur John Chamberlain, la signature du moment de Claes Oldenburg, sorte de Mickey sous acides et une forme symbole d'unité par Forrest Myers.

« Fallen Astronaut » (littéralement l'Astronaute tombé) est une petite sculpture en aluminium représentant de façon stylisée un astronaute dans sa combinaison spatiale. Cette statuette, qui mesure environ 8,5 cm de haut, a été déposée par Apollo 15 en 1971. Elle est l'œuvre de Paul Van Hoeydonck. Elle est complétée par une plaque qui porte les noms gravés de huit astronautes américains et de six cosmonautes soviétiques décédés dans l'exercice de leurs missions.



## Sur la planète Mars :

En 2003, l'artiste Damien Hirst participe à la conception de Beagle 2, un petit engin de l'agence spatiale européenne de type atterrisseur, censé partir pour une mission de la plus haute importance : chercher des traces de vie sur Mars. Pour le « décorer », il utilise ses fameux pois de couleur comme une sorte de carte d'étalonnage, placée sur l'appareil ! Celui-ci est envoyé dans l'espace en mars 2003 à bord de Mars Express. Le jour de sa descente sur la planète Mars, Beagle 2 ne répond plus. On pensait avoir perdu définitivement sa trace... jusqu'en 2015, où une nouvelle caméra repère Beagle 2 et les pois colorés de Damien Hirst, qui devient alors le premier artiste à avoir envoyé une œuvre sur la planète Mars.



Un article sur les œuvres d'art dans l'espace

<https://www.beauxarts.com/grand-format/lodysee-fantastique-des-artistes-a-la-conquete-de-lespace/>

## MENTIONS OBLIGATOIRES

Ecrit et mis en scène par Emmanuel Meirieu

Musique originale de Raphael Chambouvet

Costumes de Moïra Douguet

Décor de Emmanuel Meirieu/Seymour Laval

Distribution en cours

A partir de 12 ans

Première le 4 octobre 2022, MC2, Grenoble

Production : Le Bloc Opératoire/MC2 Maison de la Culture Grenoble

Co-production : Théâtre du Nord Centre Dramatique National/Les Gémeaux Scène Nationale de Sceaux/Comédie de Genève/Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne/La Machinerie Théâtre de Vénissieux/Les Scènes du Golf Théâtres de Vannes et Arradon/Théâtre Durance à Château-Arnoux-Saint-Auban Scène Conventionnée/DSN Dieppe Scène Nationale/Châteauvallon-Liberté Scène Nationale/Le Carré Scène Nationale/ Théâtre l'Air Libre CPPC Scène Conventionné Rennes/Les Théâtres Aix-en-Provence Marseille/Théâtre de Bourg-en-Bresse Scène Conventionnée/Le théâtre de l'Olivier Scène et Cité Scène Conventionnée/Quai des Arts Argentan/Scène Nationale Grand Narbonne/Théâtre d'Aurillac Scène Conventionnée/Avec le soutien de France Culture

## Pour aller plus loin avec vos élèves :

- Le site avec le contenu du disque d'or : <https://goldenrecord.org/>
- Article sur Huffington Post sur la sonde Voyager avec extrait audio, images...  
<https://www.huffingtonpost.fr/2017/06/16/il-y-a-40-ans-un-president-americain-ecrivait-aux-extraterrestr a 22354168/>
- Ce que Churchill pensait des extraterrestres... dans un article de presse.  
[https://www.huffingtonpost.fr/2017/02/15/ce-que-winston-churchill-pensait-des-extraterrestres a 21714622/?utm\\_hp\\_ref=fr-extraterrestres](https://www.huffingtonpost.fr/2017/02/15/ce-que-winston-churchill-pensait-des-extraterrestres a 21714622/?utm_hp_ref=fr-extraterrestres)

### Deux livres intéressants à découvrir :

Carl Sagan et ses collaborateurs ont publié en 1978 un livre nommé « Murmurs of Earth : The Voyager Interstellar Record » (New York, (ISBN 0-679-74444-4)) qui rassemble toutes les informations sur le Voyager Golden Record. Ce livre raconte l'histoire de la préparation du contenu du disque. Il fut réédité en 1992, et contenait en supplément un CD, réplique du Voyager Golden Record, comprenant les musiques présentes sur le disque original.

« Billion Year Portfolio » est un autre livre, publié par Jon Lomberg, dans lequel le photographe présente et commente les photos sélectionnées pour le Voyager Golden Record.

### Presse :

#### Dark was the night : la bouleversante leçon d'humanité d'Emmanuel Meirieu

**Au Théâtre du Nord, puis lors d'une grande tournée, le dramaturge et metteur en scène émeut aux larmes avec sa dernière création en forme de requiem, entre ciel et terre, pour une planète et des Hommes meurtris.**

**En 1977**, alors que le jeu Pac-Man n'est pas encore sorti et que la chanson de Marie Myriam, *L'Oiseau et l'enfant*, résonne dans tous les foyers français, **une fusée Titan décolle de la base américaine de Cap Canaveral**. À son bord, les astronomes ont placé l'une des deux sondes spatiales du programme Voyager. L'objectif de ce vaisseau est aussi simple que vertigineux : parcourir l'ensemble du système solaire et rejoindre l'espace interstellaire grâce à l'assistance gravitationnelle des planètes rencontrées en chemin. **Sur sa paroi extérieure, les équipes de la Nasa ont fixé un étrange objet, un disque phonographique recouvert d'or qui contient** « *tout ce que l'on voulait alors pour témoigner du meilleur de notre espèce, et de notre terre* », résume Emmanuel Meirieu. Conçu à destination d'une éventuelle civilisation extraterrestre, ce message de l'humanité recèle 115 photographies, 27 musiques, une compilation de sons enregistrés sur notre planète, mais aussi 55 salutations prononcées en autant de langues différentes. Et parmi elles, nous raconte le metteur en scène, figurent **la voix d'un petit garçon français, François, et la chanson de Blind Willie Johnson, Dark Was the Night, Cold Was the Ground**. Décédé en 1945, à l'âge de 48 ans, des suites d'une pneumonie que l'hôpital de Beaumont au Texas avait refusé de lui soigner au motif qu'il était noir, pauvre et aveugle, le bluesman a vu son corps enseveli à la va-vite, dans un terrain vague transformé en cimetière pour les Noirs, celui de Blanchette.

**Sans doute convaincu que la fiction peut soulager les maux de la réalité, Emmanuel Meirieu a fait pousser de somptueuses ramifications fictionnelles sur ce substrat réel – un enchevêtrement dont nous**

ne dévoilerons rien pour ne pas nuire à sa poétique – **pour faire dialoguer par la bande, à quelques milliers de kilomètres de distance, deux hommes blessés.** À jardin, au milieu des arbres plantés dans une colline duale – reproduction aussi fidèle que subjuguante de celle où la dépouille de Blind Willie Johnson a été enterrée – s’affaire François, le petit garçon du *Golden Record* devenu grand, et apiculteur. Les yeux toujours rivés vers le ciel pour suivre les péripéties de *son Voyager*, l’homme est atteint, comme son père avant lui, de la maladie de Charcot et désespère de voir ses abeilles disparaître, essaim après essaim. À cour, au milieu d’un terrain vague jonché de déchets plastiques en tous genres, officie un homme sans nom. Épaulé par son fils, fan de Blind Willie Johnson, il sonde cette terre maculée pour retrouver le corps du chanteur, et lui offrir, enfin, une sépulture digne. Avec les moyens du bord – une débroussailleuse, de la mousse à raser, de la rubalise, un radar de sol –, il en profite pour cartographier le souterrain et redonner une identité aux descendants d’esclaves enterrés là, sans cercueil ni tombe.

À la manière du réalisateur chilien Patricio Guzmán qui, dans son film *Nostalgie de la lumière*, fait se répondre, dans un subtil écho, les quêtes d’astronomes qui observent le ciel du désert d’Atacama et de femmes qui fouillent le sol à la recherche des restes de leurs proches disparus pendant la dictature de Pinochet, **Emmanuel Meirieu entretient, dans *Dark was the night*, une série de parallèles et de correspondances bouleversantes, capable de recoudre une humanité en lambeaux.** Au fil de ce dialogue entre les époques, entre les vies, entre passé lointain et présent douloureux, mais aussi entre ciel et terre, le dramaturge et metteur en scène orchestre un requiem pour une planète et des Hommes meurtris, et transforme le *Golden Record* en dernière relique d’une civilisation et d’un écosystème en voie d’extinction. Dans **une ambiance mélancolico-nostalgique, portée par la musique de Raphaël Chambouvet, qui s’est inspiré, notamment, des 27 morceaux présents sur le disque de la Nasa**, tout déborde d’humanité, de délicatesse, de finesse et de précision, y compris dramaturgique. Conscient qu’il ouvrait là les portes d’un monde tout entier, Emmanuel Meirieu a même imaginé un prologue vidéo, à la fois drôle et sensible, en forme de sas préparatoire à la déflagration émotionnelle qui s’ensuit.

D’une richesse inouïe dans sa façon d’explorer la puissance symbolique, et émotionnelle, du moindre détail – des chiffres mal agencés sur les photographies du *Golden Record* aux images d’époque envoyées par la sonde Voyager –, le travail du metteur en scène profite aussi de l’écran scénographique immersif qu’une nouvelle fois, après ceux des *Nafragés* et de *La Fin de l’homme rouge*, il a su méticuleusement concevoir avec l’aide de Seymour Laval et des ateliers du Théâtre du Nord. À la fois hostile et magnétique, cette colline organique semble être, pour partie, à l’origine du tremblement humain, trop humain, qui, de part en part, traverse le spectacle. **En équilibre précaire, Stéphane Balmino, François Cottrelle, Jean-Erns Marie-Louise, Nicolas Moumbounou et Patricia Pekmezian, tous déchirants, sont obligés de cheminer à tâtons, dans une fragilité sublime qui sied parfaitement au texte d’Emmanuel Meirieu.** Plus qu’à un voyage dans le temps et dans l’espace, c’est alors à un voyage en nous-mêmes que l’artiste, à travers ce « *monument aux oubliés* », nous invite, à la recherche de ce fol espoir qui, un jour, a permis à des femmes et des hommes d’y croire, et d’envoyer un vaisseau aux confins de l’univers.

Vincent Bouquet – [www.sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr)

### **AUTOUR DU SPECTACLE / IDEE DE PROJETS A MENER AVEC VOS ELEVES / PISTES A EXPLORER**

- La Cie d’Emmanuel Meirieu, Bloc Opératoire, vous invite à **faire un disque en or**, votre disque en or. Prendre ou choisir des photos de votre ville, de votre monde, et de ceux qui l’habitent, enregistrer ses sons, ses voix, ses visages. S’il ne devait rester de vous, de votre ville, de votre communauté, que 116 images, 27 musiques, et quelques sons enregistrés ici dans vos rues ou vos maisons, lesquels choisiriez-vous pour vous raconter, et décrire cet endroit du monde qui est le vôtre ? Et pour adresser votre bonjour aux intelligences extraterrestres, à des milliards de km de

vous, quels seraient vos mots ? Quelles images et quels sons de vous et des vôtres enverriez-vous dans le cosmos ?

- **Observation et étude de la scénographie** d'Emmanuel Meirieu. D'autres **grands scénographies** sont présentées cette saison comme « Dom Juan » de David Bobée, « Les Misérables » de Lazare Herson-Macarel, « En travers de sa gorge » de Marc Lainé...
- **Parcours Théâtre Contemporain**, en lien avec d'autres spectacles programmés cette saison par Scènes du Golfe comme « En travers de sa gorge », « Féminines », « Les bijoux de pacotille », « La mécanique du hasard », « L'assignation », « Place »...
- **La question de la trace de l'humain dans l'Histoire**
- **L'histoire de la conquête spatiale**, vue par les USA, vue par l'Europe, vue par la Russie, vue par l'Asie.
- **L'injustice sociale dans les pièces** montées par Emmanuel Meirieu
- **L'étude des choix des images et sons envoyés dans l'espace** : sont-ils représentatifs de la Terre et des Terriens ?
- **La place de l'art dans l'espace**
- **Etude des données scientifiques transmises** sur le disque d'or et les nouvelles données depuis 1977 (en mathématiques, en biologie...). Cela représente l'état des connaissances à un moment précis.

Ce spectacle est parfait pour une lecture transdisciplinaire avec les enseignants d'arts plastiques, anglais, histoire et géographie, mathématiques ou SVT, musique, français, philosophie... Ses ressources sont inépuisables, alors n'hésitez pas.

